



## Sommet international de l'Énergie et du Pétrole

Dakar - Sénégal - jeudi 19 & vendredi 20 mai 2016

[www.energy-for-africa.fr](http://www.energy-for-africa.fr)

### L'Afrique prépare sa feuille de route énergétique

**Plus de 150 spécialistes de l'énergie à Dakar pour le Sommet International de l'Énergie et du Pétrole en Afrique.**

Six mois après la conférence sur le climat de Paris, le 15<sup>e</sup> Sommet international du Pétrole et de l'Énergie qui s'est tenu à Dakar les 19 et 20 mai a permis de prendre un peu de recul par rapport aux évolutions profondes qui impactent le paysage énergétique du continent africain – baisse considérable des prix des hydrocarbures, élaboration de stratégies nationales pour le climat dans le cadre de la COP21, baisse continue des prix du photovoltaïque, et enfin la confirmation de l'importance des nouvelles découvertes de pétrole et de gaz dans l'offshore du Sénégal et de la Mauritanie, comme ailleurs sur le continent africain.

Le sentiment partagé à Dakar a été très positif avec des lignes de force profondes qui se confirment :

- L'électrification s'accélère avec notamment la mise en place d'une nouvelle génération de centrales électriques ayant la flexibilité de fonctionner avec différents combustibles (gaz / fioul par exemple) et une diversité d'initiatives locales en matière d'électrification décentralisée à partir de sources renouvelables (biogaz, solaire, éolien).



- Les différents acteurs, publics, privés, ONG et fondations coopèrent de plus en plus pour favoriser l'émergence et la mise en orbite de projets énergétiques solides.
- L'intégration régionale via l'interconnexion de réseaux et l'émergence d'acteurs énergétiques régionaux favorise cette accélération.
- La formation de techniciens, cadres et ingénieurs nationaux sera un facteur de réussite clé.
- Les investisseurs s'intéressent de plus en plus à cette nouvelle frontière énergétique qu'est devenu le continent africain, car les projets existent et la finance est disponi-

ble à condition que la réglementation et la gouvernance permettent visibilité et sécurité aux acteurs et investisseurs.

Organisé conjointement par l'ASDEA et l'ADEA, le SIEPA a réuni plus de 150 représentants des entreprises du secteur de l'énergie (électricité, renouvelables, pétrole & gaz) de plusieurs pays du continent africain, les bailleurs de fonds publics et privés (AFD/Proparco, Banque Mondiale, IFC), des entreprises nationales de l'électricité et du secteur pétrolier, des représentants des ministères concernés, du >>>

# Sommet international de l'Énergie et du Pétrole

Dakar - Sénégal - jeudi 19 & vendredi 20 mai 2016

[www.energy-for-africa.fr](http://www.energy-for-africa.fr)



» monde académique et d'ONG de développement.

Le Sommet de l'énergie et du pétrole en Afrique a également bénéficié de la participation d'une représentation d'étudiants en année de diplôme en Sciences de la Terre de l'Université de Dakar et de SUP de CO Dakar en partenariat avec ces institutions de l'enseignement supérieur sénégalais.

Le sommet de l'Énergie et du Pétrole en Afrique incluait également le Salon international de l'Énergie en Afrique où une vingtaine de grandes entreprises et institutions exposaient leur savoir-faire, transformant ainsi ces deux journées en un espace privilégié pour échanger idées et solutions et nouer contact.

Le Sommet de l'énergie et du pétrole en Afrique a également bénéficié de la participation d'une représentation d'étudiants en année de diplôme en Sciences de la Terre de l'Université de Dakar et de SUP de CO Dakar en partenariat avec ces institutions de l'enseignement supérieur sénégalais.

## L'émergence énergétique de l'Afrique est en marche dans un contexte porteur

**E**n ouverture, M. El Hadji Mamadou Thiam, directeur du cabinet du Ministère de l'Énergie et du développement des énergies renouvelables a révisité les ambitions du Plan Sénégal Emergent qui fait de l'énergie l'une des pierres angulaires du développement avec pour objectif de soutenir une croissance de 7% à 8% par an d'ici 2030. Un accès large et fiable aux énergies modernes à des coûts compétitifs permettra au Sénégal d'atteindre ses objectifs fondamentaux de développement économique et social. Une reconstruction du système électrique est en cours avec une forte augmentation des capacités. 2016 verra la mise en service de 250 MW de capacités additionnelles, l'objectif étant d'atteindre un taux d'électrification de 60% d'ici fin 2016 et d'éliminer d'ici 2025 la disparité entre les zones urbaines et rurales tout en ramenant le coût et le prix de l'électricité à des niveaux compétitifs.

M. Kamara Touré, président de l'ASDEA, a souligné l'impact bénéfique de la baisse des prix du pétrole sur l'économie sénégalaise notamment sur le coût de l'électricité, le coût des transports et pour les prix de produits alimentaires.

Quels impacts auront les nouvelles découvertes de pétrole et de gaz pour la sous-région ? Permettront-elles une redéfinition des options énergétiques avec notamment une accélération du passage du charbon et du fioul vers le gaz du système de production d'électricité du Sénégal ? Ces questions ont été soulevées avec pertinence plusieurs fois au cours de 2 jours du Sommet. Jean-Pierre Favennec, Président de l'ADEA a pour sa part dressé un vaste panorama énergétique avec pour points cardinaux le contrechoc pétrolier de 2015 et 2016 avec une division par plus de deux du prix du pétrole et la conférence de Paris sur le climat, où 195 pays ont décidé de prendre des mesures qui devraient permettre de

limiter à +2°C voire +1.5°C l'accroissement de la température mondiale, alors que la planète dépend encore aujourd'hui à 85 % des énergies fossiles. En Afrique, l'accès à l'énergie reste fondamental. La faible consommation et le faible accès à l'énergie de toute l'Afrique sub-saharienne (hors Afrique du Sud) reste frappants. Les découvertes récentes d'hydrocarbures au large du Sénégal et de la Mauritanie sont des évolutions importantes. Le raffinage de la sous-région reste problématique avec des difficultés financières et techniques. Toutefois, « il faut un raffinage africain » estime Jean-Pierre Favennec. S'agissant des capacités d'électricité, l'avenir est en marche avec l'extension des réseaux, mais aussi avec le déploiement de mini-réseaux et solutions individuelles domestiques pour l'éclairage et la cuisson par exemple. Le potentiel hydroélectrique de l'Afrique reste très important mais largement à développer.

# Sommet international de l'Énergie et du Pétrole

Dakar - Sénégal - jeudi 19 & vendredi 20 mai 2016

[www.energy-for-africa.fr](http://www.energy-for-africa.fr)

## Perspectives pétrolières et gazières de l'Afrique de l'Ouest: des découvertes récentes importantes

Cette première session réunissait les principaux acteurs de l'amont pétrolier avec les représentants des sociétés engagées sur la nouvelle frontière pétrolière de l'offshore sénégalais et mauritanien – Petrosen, Cairn, FAR, ainsi que les sociétés leader du parapétrolier, Technip, Schlumberger et Maritalia.

Après les importantes découvertes de gaz en Mozambique et en Tanzanie et de pétrole en Ouganda et au Kenya, c'est aujourd'hui de l'ouest du continent africain que viennent les nouvelles très positives, notamment de l'offshore du Sénégal et de la Mauritanie.

Après avoir réalisé plus de 25 000 km<sup>2</sup> de prospection 3D, la société Cairn en association avec Conoco-Phillips et FAR a réalisé un puits d'exploration fin 2014 qui a permis de révéler la présence d'un gisement en mer dont il s'agissait d'évaluer l'importance et le potentiel commercial. Depuis, 3 autres puits ont permis l'acquisition de données complémentaires favorables. Le programme d'évaluation des données recueillies sera complété d'ici la fin 2016 afin de déterminer la connectivité entre les différents réservoirs révélés. L'évaluation fine du gisement se poursuivra jusqu'à la fin 2019 après

quoi le consortium déterminera la faisabilité du projet et soumettra aux autorités un projet de développement. L'horizon de mise en production selon la société Cairn débuterait dès 2021-2023. Le potentiel semble très significatif, puisque certains évoquent un volume de production de l'ordre de quelques centaines de milliers de barils/jour sur 20 ans. Le Sénégal pourrait alors rejoindre le club des grands pays producteurs et exportateurs de pétrole d'Afrique.

Parallèlement, d'autres bonnes nouvelles viennent de la région plus au nord, au large de Saint-Louis du Sénégal, où la société Kosmos a découvert un vaste gisement de gaz naturel, qui viendrait prolonger une structure géologique de l'offshore mauritanien. On évoque un potentiel très important qui permettrait d'alimenter l'équivalent d'une centrale de 300 MW voire deux à trois fois plus.

La Société nationale Petrosen dispose aujourd'hui de 200 000 km<sup>2</sup> de données sismiques pour le Sénégal et d'autres projets de forage sont à l'étude. Et toute l'industrie parapétrolière se positionne déjà pour appuyer ces projets, anticipant la mise en valeur des gisements nouveaux de l'offshore du Sénégal. Ainsi Schlumberger a ouvert un bureau à Dakar il y a peu de temps. D'autres sociétés comme Technip préparent leur entrée en scène.

Les universités comme SUP de Co Dakar et l'Institut des Sciences de la Terre à Dakar préparent la formation de futurs techniciens et cadres qui prendront part au développement d'une industrie pétrolière et gazière locale. Les sociétés internationales se fixent comme facteur de succès la contribution au développement du tissu économique local et au développement de compétences locales ●



## Le continent africain : malédiction ou bénédiction des ressources ?

Fin observateur du continent Africain, Adama Gaye a souligné certains clignotants rouges (hausse de l'endettement de plusieurs pays africains producteurs de pétrole et/ou de

gaz, recul démocratique de certains pays) contrecarrés, il est vrai, par de nombreux facteurs positifs tels l'émergence d'une classe moyenne, le dynamisme démographique, des besoins à satisfaire et

des ressources abondantes. Le modèle norvégien de gestion éclairée des ressources générées par le développement du pétrole et du gaz permettrait selon lui d'éviter la « malédiction des ressources » ● ➤

# Sommet international de l'Énergie et du Pétrole

Dakar - Sénégal - jeudi 19 & vendredi 20 mai 2016

[www.energy-for-africa.fr](http://www.energy-for-africa.fr)

## Quel outil de raffinage pour l'Afrique ?

**L**e contexte du raffinage africain bouge. La demande notamment pour les transports reste très dynamique. La production locale de produits pétroliers est de plus en plus concurrencée par les nouvelles raffineries d'export d'Asie et d'Inde. L'outil de raffinage fait face à des difficultés importantes. Au cours des deux dernières années, les mauvaises nouvelles concernant la santé de raffineries s'accumulent avec notamment l'annonce de la fermeture de raffineries (Kenya).

En Afrique de l'Ouest et du Nord plusieurs raffineries sont en grande difficulté (Mohammedia/Samir, Abidjan/Sir, Ghana/Tor), et certaines autres raffineries ont un taux d'utilisation très faible, comme par exemple au Nigéria. Les nouvelles spécifications africaines Afri4 et futures Afri5 sous l'égide de l'Association de Raffinage Africaine

(ARA) vont entraîner la mise en construction de nouvelles unités (désulfuration, réduction de benzène) qui nécessiteront des financements importants. Ces projets onéreux devront être soutenus par les pouvoirs publics, sachant que le « bénéfice » attendu est souvent lié à la santé publique.

Prenant le cas du marché de l'Afrique de l'Ouest, la raffinerie de la SAR, dimensionnée lors de sa construction en 1961 pour le marché du Sénégal et pour le Mali, s'avère être bien placée aujourd'hui encore car elle bénéficie d'un taux d'utilisation proche de 100%. L'opération de dégoulotage de ses capacités prévu d'ici 2017 portera ses capacités à 1,4 M tonnes/an portant sa contribution à 53% des besoins nationaux.

Avec une croissance de la demande en produits pour les transports de l'ordre de 5% par an, une

phase 2 de travaux permettant de faire passer les capacités de la raffinerie de la SAR à 3 millions de tonnes et de s'adapter aux futures spécifications environnementales de l'Afrique est une hypothèse envisagée pour le moyen terme.

La discussion sur l'éventuelle opportunité de raffiner à Dakar le pétrole offshore attendu au cours de la décennie 2020 a été débattue. Il n'y a pas de logique économique particulière qui rendrait cette évolution incontournable. Toutefois, la nécessité d'avoir une nouvelle raffinerie quelque part en Afrique de l'Ouest est jugée stratégique afin de ne pas accroître encore davantage la dépendance africaine en produits raffinés importés et pour satisfaire une demande croissante en volumes et en qualité. Il semble tout à fait souhaitable que cette raffinerie soit au Sénégal ●

## L'électricité en développement



**L**Afrique subsaharienne est la région avec le plus faible taux d'accès à l'électricité et le prix le plus élevé de la planète. Les défis de l'électrification sont au cœur du développement au Sénégal. Le nombre de coupures d'électricité a été considérablement réduit au cours des 3 dernières années

grâce à des efforts de remise à niveau des équipements existants, la mise en service de moyens relais à court-terme (générateurs fioul), le renforcement du maillage et l'électrification rurale.

Toutefois, l'électricité produite au Sénégal est particulièrement chère et le taux d'électrification rurale

est de l'ordre de 30%. C'est pourquoi un programme d'action prioritaire de 100 milliards de FCFA sur 3 ans a été déployé avec comme projets phare – un programme prioritaire de fiabilisation, un plan industriel pour développer la production à court-terme puis à long terme. Deux centrales au charbon >>>

# Sommet international de l'Énergie et du Pétrole

Dakar - Sénégal - jeudi 19 & vendredi 20 mai 2016

[www.energy-for-africa.fr](http://www.energy-for-africa.fr)

➤ apporteront dans un premier temps des capacités nouvelles totalisant 250 MW. Suivront ensuite les nouvelles unités mixtes pouvant fonctionner au gaz naturel et au fioul lourd. Sur la période 2017-2030, 50% des nouvelles unités seront au gaz. Parallèlement, trois centrales solaires sont en construction pour 20 MW chacune (Ouros-

sogui-Dagana, Bokhol et Gossos). Le coût de l'électricité produite passera de 75F CFA par Kwh actuellement à 60F CFA en moyenne.

Le projet de réhabilitation du parc existant avec le soutien de Pro-parco /Afd pour 60 millions d'euros a permis de remettre en service 100 MW de capacités et de fiabiliser 210 MW de puissance

installée. Il est intéressant de noter que le coût de réhabilitation de capacités existantes est de l'ordre de 0,5 million € par MW contre plusieurs millions d'€ par MW pour des unités nouvelles non encore construites. Ce programme ambitieux et complexe représente un gain de production de 500 000 MWh par an par la Senelec ●

## Quel mix énergétique pour un futur durable ?

**S'**agissant de la transition énergétique souhaitable pour assurer les meilleurs équilibres futurs entre énergie, climat et développement, il est certain que la COP21 a permis la confrontation des différentes feuilles de route à mettre en œuvre.

Le mix énergétique actuel du Sénégal est largement dominé par le recours au bois (61%) et au charbon de bois (29%) pour certains usages domestiques comme la cuisson et pour la production d'électricité par un recours massif au fioul oil lourd et au charbon.

La transition énergétique prend donc tout son sens sur le terrain avec notamment le programme de diffusion de 10 000 bio-digesteurs qui permet de créer une véritable filière locale articulée sur les activités agricoles et d'élevage.

L'extension du système de barages sur le Sénégal et ses affluents est une référence réussie de coopération et partage de ressources énergétiques durables entre la Mauritanie, le Sénégal et le Mali.

Les initiatives pour soutenir le dé-

veloppement de bio-carburants telle la SABER (Société Africaine des Biocarburants et Energies Renouvelables) basée à Lomé ou le Fonds Africain des Energies Renouvelables basé à Nairobi ou le PRODERE sont des exemples de coopération favorisant l'intégration des énergies renouvelables locales dans le mix énergétique.

S'agissant du Sénégal, l'objectif d'atteindre 20% du bilan énergétique pour les énergies renouvelables d'ici 2017 est en bonne voie avec notamment le déploiement de 9 projets photovoltaïques solaires totalisant 180 MW et de 150 MW d'électricité éolienne avec des tarifs de rachats de 60 F CFA pour l'éolien et 65 F CFA pour le photovoltaïque.

La construction d'une centrale solaire de 29,5 MW (20 MW effectifs)

à Mérouane avec le soutien du Fonds Souverain du Sénégal (FONSIS) et PROPARCO est en cours de réalisation et permettra de couvrir les besoins en électricité de 200 000 personnes et d'éviter 34 000 tonnes de CO2 par an sur 50 ans. Ce projet bénéficiera de crédits carbone reversés à la Senelec.

Particulièrement touché par le changement climatique, le continent africain est bien positionné pour placer les énergies renouvelables au cœur de la feuille de route énergétique de tous ses pays.

Tout au long de ce 15<sup>ème</sup> Sommet de l'Énergie et du Pétrole en Afrique, les débats ont été animés avec pour toile de fond les formidables opportunités énergétiques pour le développement endogène du continent ●

### Contacts ASDEA et ADEA

- Kamara Toure - président ASDEA - [ktoure@orange.sn](mailto:ktoure@orange.sn)
- Jean-Pierre Favennec - président - Tel: 33 (0)6 08 49 19 15  
[jean-pierre.favennec@adea-africa.org](mailto:jean-pierre.favennec@adea-africa.org)
- Philippe Lambert - vice président - Tel: 33 (0)6 07 36 56 33  
[philippe.lambert@adea-africa.org](mailto:philippe.lambert@adea-africa.org)
- François Verdier - vice président - Tel: 33 (0)6 88 38 18 19  
[francois.verdier@adea-africa.org](mailto:francois.verdier@adea-africa.org)
- Latifa Hanifi - secrétariat - Tel: 33 (0)1 47 16 97 92  
[latifa.hanifi@adea-africa.org](mailto:latifa.hanifi@adea-africa.org)

# Salon International de l'Énergie et du Pétrole siepa en Afrique

2016

Dakar - jeudi 19 et vendredi 20 mai 2016

Le sommet de l'Énergie et du Pétrole en Afrique incluait également le Salon international de l'Énergie en Afrique où une vingtaine de grandes entreprises et institutions exposaient leur savoir-faire, transformant ainsi ces deux journées en un espace privilégié pour échanger idées et solutions et nouer contact •

